

ENQUÊTE MONTRÉLAISE

sur les conditions sociales et la participation des personnes de 55 ans et plus

Même si Montréal compte aujourd'hui près d'un demi-million de personnes de 55 ans et plus, on disposait jusqu'ici de peu de données sur cette population concernant leur participation sociale. Une enquête récente de la Direction régionale de santé publique de Montréal vient enfin combler cette lacune. Entre le 19 août et le 17 décembre 2021, 7 062 personnes ont répondu à un questionnaire en ligne ou par téléphone, en anglais ou en français. Les questions portaient sur la participation sociale et les conditions favorisant ou limitant cette participation. Les données recueillies fournissent un portrait utile du vieillissement dans la grande région de Montréal qui pourra éclairer les actions en santé publique.

L'enquête a été réalisée dans le cadre du Plan d'impact collectif du Réseau Résilience Aîné.es Montréal. Pour en savoir plus, consultez le [site Web du Réseau](#).

Faits saillants



Participation sociale et sentiment d'utilité

Les personnes citoyennes montréalaises de 55 ans et plus contribuent de façon significative à leur communauté, et ce, dans au moins trois catégories d'activités différentes :

- **Leur participation au monde du travail** : 30 % des personnes de 65-74 ans et 11 % des personnes de 75-84 ans occupent un emploi ;
- **Leurs activités de bénévolat** : avant la pandémie, 38 % des femmes et 32 % des hommes de 55 ans et plus offraient de leur temps pour du bénévolat ;
- **La proche aidance** : parmi les personnes de 55 ans et plus, 38 % d'entre elles offrent des soins à un proche sur une base régulière.

Les couples sans enfant (45 %), les personnes vivant seules (43 %) et les personnes ayant un revenu plus élevé (52 %) sont plus susceptibles d'être membres ou de participer aux **activités d'un organisme communautaire** que d'autres tranches de la population.

Le sentiment d'utilité diminue de façon significative avec l'âge. Les personnes de 85 ans et plus (54 %), les femmes (40 %) et les personnes ayant des limitations fonctionnelles (43 %) sont plus nombreuses à se sentir inutiles dans la société.



Rapports sociaux : familles, amis et voisins

Le réseau social des personnes de 55 ans et plus se réduit avec l'âge. Alors que seulement 5 % des personnes de 55 à 64 ans ont déclaré n'avoir aucun ami proche, ce pourcentage grimpe à 11 % chez les personnes de 85 ans et plus. Cet affaiblissement du réseau social pourrait être relié, entre autres, à la perception négative de sa santé mentale et globale.



Soutien social concret et émotionnel

Les personnes vivant seules (81 %) et les personnes ayant récemment immigré (84 %) sont les plus affectées par un manque de soutien social émotionnel.

Ce sont toutefois les besoins de soutien social concret qui sont les moins comblés. Il s'agit de l'aide aux tâches ménagères (41 %), de l'aide à préparer des repas (40 %), de l'aide si la personne doit garder le lit (39 %) et de l'accompagnement à des rendez-vous médicaux (34 %).



Isolement social

Une personne sur cinq de 55 ans et plus a déclaré avoir souvent le sentiment d'être isolée depuis le début de la pandémie.

Le sentiment d'isolement depuis le début de la pandémie touche davantage les femmes (23 %), les personnes vivant seules (28 %), les personnes ayant des limitations fonctionnelles (26 %) et les personnes ayant récemment immigré (46 %).



Sentiment d'appartenance et de sécurité dans son quartier et sa ville

La majorité des personnes de 55 ans et plus a déclaré vivre à Montréal (plus de 90 %) ou dans son quartier (74 %) depuis au moins 10 ans. Plus de 80 % des personnes expriment un fort sentiment d'appartenance tant à leur ville qu'à leur quartier.

Les femmes (22 %) et les personnes plus âgées (26 %) ainsi que celles vivant seules (22 %) ressentent davantage un sentiment d'insécurité à marcher seules dans leur quartier, le soir.

Pistes d'actions

- Les connaissances tirées de la récente enquête montréalaise devraient permettre de reconnaître et, surtout, de valoriser la participation sociale des personnes âgées. Cette valorisation contribuera, par le fait même, à combattre l'âgisme présent dans la société.
- Des actions concrètes sont nécessaires pour briser l'isolement social et pour renforcer le sentiment d'utilité. Parmi les mesures possibles, il convient de consolider le réseau de soutien social émotionnel et concret des personnes âgées vulnérables. Il faut aussi favoriser des milieux de vie et de travail adaptés aux besoins spécifiques de chaque groupe d'âge au-delà de 55 ans. Cela contribuera à améliorer la qualité de vie de la population âgée et à faire de Montréal une ville plus inclusive.
- Riche de sa diversité culturelle et forte de son dynamisme, Montréal offre une scène unique pour mettre sur pied des initiatives inspirantes. Elle peut miser sur la collaboration et la concertation entre les acteurs des réseaux de la santé et des services sociaux, des organismes communautaires et du secteur municipal, sans oublier les personnes âgées elles-mêmes. Les politiques publiques doivent tenir compte des nouvelles réalités du vieillissement et s'y adapter. Une pleine participation sociale des personnes âgées peut et doit être encouragée. Et une juste reconnaissance de leur contribution s'avère importante pour leur santé, mais aussi pour faire de Montréal une ville où le filet de solidarité est tissé serré et où le vivre-ensemble n'a pas d'âge.

Remerciements : Les auteurs aimeraient remercier nos partenaires financiers: le Réseau Résilience Aîné.es Montréal, la Ville de Montréal et le Gouvernement du Canada-Emploi et Développement Social Canada (EDSC)

Note : Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Janvier 2024

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal

Québec 